



Petit Journal

KLEE  
et la musique

Grande galerie  
5<sup>e</sup> étage

10 octobre 1985  
1<sup>er</sup> janvier 1986

Prix 8 F

Musée national d'art moderne  
Centre Georges Pompidou

Les collections du Musée national d'art moderne viennent de s'enrichir de plusieurs œuvres de Paul Klee : par le legs de la collection personnelle de Kandinsky, par la Donation Louise et Michel Leiris et par l'acquisition récente d'une très importante aquarelle de 1915 et de *Rhythmisches*, tableau justement significatif de ce thème, « tant par son lyrisme abstrait que par sa construction systématique proche d'une participation musicale, avec blanches et noires. »

C'est donc avec un intérêt tout particulier que le Musée s'est associé au projet conçu par O.H. Moe, directeur de la Fondation Henie-Onstad et a organisé conjointement cette manifestation.

Cette exposition, présentée en Norvège du 23 juin au 15 septembre 1985, a été rendue possible grâce au concours de la Fondation Suisse de la Culture Pro-Helvetia.



*Rhythmisches*  
En rythme  
1930

Il va jusqu'à dire :

« La peinture polyphonique est supérieure à la musique polyphonique dans la mesure où l'élément temporel est ici remplacé par un élément spatial ».

Ces différents chemins de rationalisation n'ont pour but que l'efficacité. Si un concept n'est pas concevable sans son contraire, la dualité s'avère comme une unité. Et même l'imbrication des pluralités doit se fondre en une homogénéité.

La fonction temporelle de l'œuvre est donc directement issue des rythmes musicaux. Ceux-ci génèrent le sentiment d'équilibre, essentiel de la création artistique. La relativité entre quantité et qualité ordonnera la tension entre les moyens et la fin, « c'est-à-dire l'harmonisation active de la totalité psychique », *dixit* Paul Klee.

## ... par Bernard Fort, compositeur

*A propos de « Wandbild »*

Si, pour Paul Klee, la musique fut un précieux guide, en retour, pour le musicien, sa peinture est riche en enseignements.

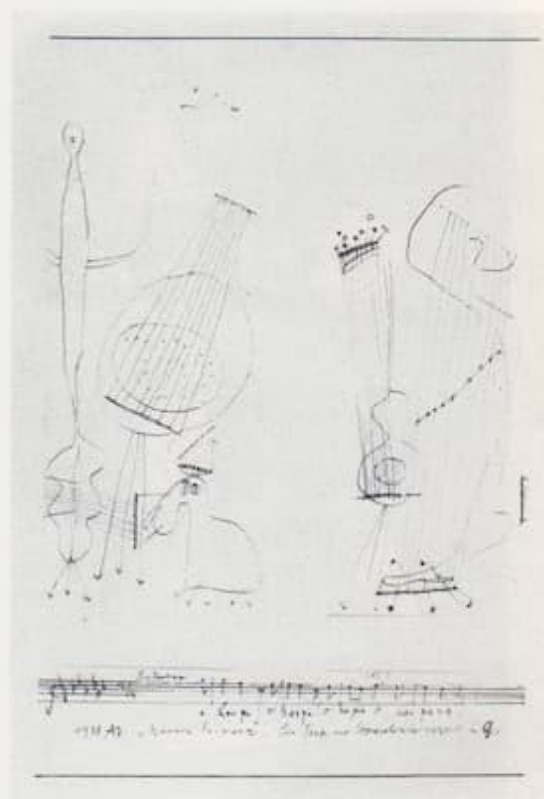
Analysée comme partition graphique, elle nous permet de visualiser, de vérifier les concepts de permanence/variation, de développements rythmiques et de variations. En outre, ici, point de dramatisme, point de parcours imposé, mais développement perpétuel d'une idée omniprésente. L'œuvre se présente comme une « unité composée » dont notre perception est à la fois détaillée et générale, ce qui, en termes plus musicaux s'exprimerait par « consciences simultanées de la forme, mais aussi de l'instant et de sa situation dans l'ensemble ».

C'est, enfin, la musique perçue comme « surface animée » projetée dans « l'espace/temps ».

## ... par Jean-Yves Bosseur, compositeur

Aussi bien dans son œuvre que dans ses cours, Paul Klee exprime, à de multiples reprises, la volonté de faire entrer la problématique du temps comme une préoccupation fondamentale de son projet créateur. L'analyse de modèles musicaux d'une haute complexité, le recours à des techniques classiques de composition telles que le canon, la fugue, l'imitation contrapuntique, lui permettent d'explorer les relations essentielles entre rythmes spatiaux et temporels.

Plutôt que de s'en tenir à des analogies entre des arts dont la spécificité peut difficilement être remise en cause, il semblerait s'agir, pour Klee, de déclencher des effets d'écho, croisements de résonances d'un phénomène à un autre et de faire rebondir certaines problématiques que toutes les pratiques artistiques ont en commun. Cette recherche de principes organiques de construction l'amène à défricher de nouveaux territoires où l'acte artistique se



« Harpia harpiana » für Tenor  
und Sopranobimbo (unisono) in Ges  
« Harpia harpiana » pour ténor et sopranobimbo  
(à l'unisson) en sol bémol  
1938